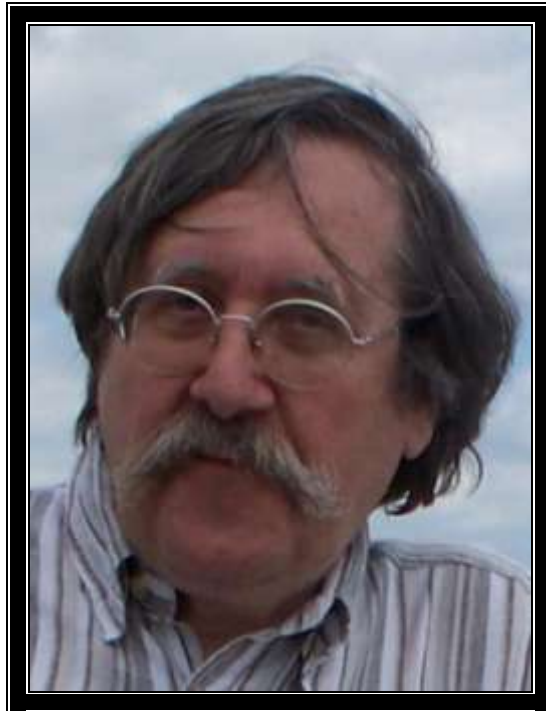


DOSSIER :
JEAN-PIERRE DESTHUILLIERS
POÈTE
(1939-2013)

- ❖ Jean Pierre Desthuilliers in Memoriam par H.B.
- ❖ *Jointure* 98 (novembre 2014) : Numéro dédié à Jean-Pierre Desthuilliers.
- ❖ Entretien H.B. avec F.D.
- ❖ Poèmes inédits :
 - Shiatsu
 - Grand'nuit
 - Rue du chant-des-oiseaux



Jean-Pierre Desthuilliers in Memoriam

J'ai rencontré Jean-Pierre pour la première fois autour d'une table ronde éditoriale dans l'appartement de Feux Daniel et Jeannine Sauvalle où j'étais invité, de temps à autre, lorsque je me trouvais en France. Des hôtes chaleureux et accueillants qui recevaient merveilleusement toute l'équipe de *Jointure*. Le travail se faisait dans la bonhomie de l'amitié et les exigences du professionnalisme. Je reprends ici deux expressions-clés de Jean-Pierre pour tout Revuiste : « *Diffusion équitable et Justice éditoriale* ». Ce qui consistait, pour nous, de choisir parmi les poèmes soumis ceux que nous allions inclure dans le prochain Numéro de la Revue.

Comme nous tous, Jean-Pierre disait son opinion sur tel ou tel choix, mais il était l'autorité incontournable pour toutes les questions administratives ou de publication. Et dans ce domaine, son expertise était non seulement remarquable, mais il nous la livrait avec gentillesse, doigté et en bonne connaissance de cause. Ses contributions étaient toujours impressionnantes parce qu'il connaissait très bien le contexte poétique, sa publication et sa diffusion.

En peu de temps, nous devenions amis. Et cette amitié s'est déroulée pendant des décennies dans un respect mutuel et l'entente d'une coopération de part et d'autre de l'Océan. Je dois dire ici que j'étais très bon ami avec Feu Jacques Arnold, son maître à penser. Jacques et moi déjeunerions au moins une fois lorsque je revenais du Canada. Et il m'avait aussi reçu chez lui à plusieurs reprises ; nous partagions les mêmes affinités. C'est aussi lui qui m'avait ouvert la porte d'une rubrique sur la poésie franco-ontarienne. J'y ai fait publier plusieurs poètes de l'Ontario francophone et publié moi-même des recensions sur de nombreux auteur(e)s. Une excellente coopération entre *Jointure* et la Revue *Envol* que je dirigeais avec Jacques Flamand pendant sept ans afin de saisir les tendances poétiques au tournant du troisième millénaire.

Si je mentionne cette expérience professionnelle et fraternelle, c'est pour dire qu'elle a continué avec J-P. Desthuilliers. J'ai eu ma « Figure de Proue » dans *Jointure* et j'ai publié, dans *Envol*, plusieurs poètes français dont Jean-Pierre, bien entendu. Je dois à ce dernier la très belle présentation de mes écrits au Théâtre Aire-Falguière, en collaboration avec Isabelle Normand. Soirée inoubliable ! Une présentation si bien orchestrée par les talents du Jean-Pierre dans les domaines de l'organisation comme celui de la performance poétique ! Une séance de questions / réponses mémorable dont je n'oublierais jamais la pertinence ni la surcharge émotionnelle !

Plusieurs échanges pendant plusieurs années et je ne peux ni en rendre compte ni les mentionner, ni en résumer quelques-uns ! Je ne regrette qu'une seule chose, c'est de ne pas avoir établi l'habitude de déjeuner ou de dîner avec lui, ne serait-ce qu'une fois lorsque je me trouvais sur territoire français. Je sais cependant que cela aurait été un plaisir partagé !

Je ne peux énumérer ici les qualités intrinsèques et / ou essentielles de sa poésie, ni de ses talents d'essayiste, d'ingénieur, de consultant... Mais je peux dire que son engagement poétique et social est reconnu de tous et qu'il restera à jamais dans nos esprits. Nous garderons en mémoire la flamme de ses écrits aussi bien que l'image d'un être sensible et attachant, d'un être pratique et performant, d'un être humble et généreux, d'un être franc et conciliant... Toutes ces qualités humaines qui l'ont élevé bien au-dessus de la mêlée, pour ne pas dire au pinacle de la famille des poètes.

Dans sa présentation de la Figure de Proue : Alain Castets, Poète, Essayiste et Revuiste, Jean-Pierre Desthuilliers écrit cette phrase synthétisant à merveille la convergence de pensée qu'il a eu avec ce poète, tout en nous indiquant sa façon singulière de considérer la poésie : «... Le rôle du poète, modeste intermédiaire entre la réalité personnelle affectivement vécue et la vérité commune effectivement dite » (Jointure, No. 89 – Mars 2009, p.3).

Poème en sa mémoire

Ton *Arbre parole* n'est pas le Baobab à palabres

De mon Continent africain

Il est plutôt Cerisier en fleurs européen solidaire

Embaumant métaphores printemps

En vifs échos à mes trois continents

Et quand la Cerise viendra couronner le gâteau

Le partage aura pour goût Orient / Occident

Saveur paradoxale flairant santal mentholé

Celui-là même qui orbite prose et poésie...

Joie de vivre sur les cimes cristallines de la vie

Ainsi se scandent le poétique et le social en leur tenue

Ambiguë pour le premier... clair pour le second

Et dans la danse des mots s'érige une *Sculpture d'eau*

Façonnant l'in-façonnable au rythme du Renouveau

Hédi Bouraoui

Université York

Toronto, Canada

Entretien d'Hédi Bouraoui avec Françoise Desthuilliers

1. Hédi Bouraoui :

Françoise, comme je te l'avais annoncé hier le 3 août 2015 autour d'une table en compagnie de nos amis Georges Friedenkraft et Marianne Arnold, j'aimerais m'entretenir avec toi de feu ton mari, Jean-Pierre, un cher ami de longue date qui nous manque et dont nous voulons entretenir la mémoire. Je partageais avec Jean-Pierre une amitié sincère et chaleureuse émaillée d'un respect mutuel et de fraternité de part et d'autre.

Je sais que travailler sur ses écrits a été très difficile pour toi et ta famille. Je ne voudrais en aucun cas réveiller la souffrance de sa perte, mais je tiens à te poser quelques questions pour éclairer un peu plus sa personne, son apport à la poésie et à la promotion de celle-ci.

H. B. : Jean-Pierre était à la fois poète et administrateur, combinaison rare qu'il a mené brillamment. Comment l'as-tu vu fonctionner lorsqu'il travaillait sur ces deux volets différenciés ?

F. D. : Jean-Pierre ne voyait pas la poésie comme la seule expression normative de rêves ou de visions romantiques, mais une discipline à part entière qu'il travaillait sans relâche avec cette approche systémique qui lui était chère.

Administrateur, il l'était de par ses fonctions d'encadrement et de chef d'entreprise qu'il exerça tout au long de sa vie professionnelle, avec rigueur, méthode et organisation.

Ingénieur de formation, Jean-Pierre aurait pu opposer science et poésie. Bien au contraire, il travaillait en permanence à l'application de son esprit scientifique à l'écriture poétique, tant dans l'analyse de la forme - n'avait-il pas analysé sous forme de figure géométrique dans le numéro 38 de *Jointure* un poème de son ami Georges Friedenkraft - que dans la construction du poème.

2. H. B. : Je sais qu'il faut des livres pour éclairer la complexité et le mystère d'un homme, et encore plus quand on l'a aimé, épousé, eu des enfants avec lui... j'ose te poser cette question :

peux-tu nous révéler ici, ne serait-ce que brièvement, quelques aspects de sa personnalité surtout en tout ce qui concerne la poésie ?

F. D. : Tout d'abord, je dois dire que j'ai vraiment découvert la poésie avec Jean-Pierre. Pour moi la poésie était « affaire de doux rêveur » ; doux il l'était, rêveur aussi mais il avait aussi une vraie capacité à se mouvoir dans les réalités de la vie. Jean-Pierre a débuté l'écriture poétique très jeune, je pense que c'était pour lui une forme d'évasion et plus tard sa part de rêve dans un monde d'abord scientifique, puis managérial et de conseil. Jean-Pierre avait une formation d'ingénieur de l'aéronautique pour qui la qualité technique de l'écriture était importante y compris en poésie. Il explique dans la partie « Travaux d'un Sculpteur d'Eaux » de son recueil « *Le Sculpteur d'Eaux* » ce que sont en écriture le « métier de construire » et « la vocation », considérés trop souvent comme antagonistes. Jean-Pierre aimait jouer avec les mots, la sémantique, la syntaxe, la grammaire... construire de nouvelles formes, ce qui peut paraître aux antipodes de l'écriture poétique que l'on imagine plus spontanée que construite.

3. H. B. : Jean-Pierre a aidé plusieurs poètes en les présentant par écrits dans la Revue *Jointure*, *La Jointée Editeur*, et au Théâtre Aire Falguière et autres... Veux-tu bien nous dire comment il préparait ses dossiers dans ces multiples activités ? (Je n'oublierai jamais l'excellente présentation qu'il avait faite pour moi et mes écrits.)

.

F. D. : Jean-Pierre connaissait bien certains des poètes qu'il présentait dans la revue *Jointure*, d'autres de façon plus lointaine. Il rencontrait les auteurs, lisait ou relisait leurs écrits, faisait une recension de leur œuvre.

Les soirées « confins de la poésie », qu'il animait avec Isabelle Normand au Théâtre Aire Falguière - grâce à Geneviève Rosental-, présentaient l'originalité, outre la présentation *biobibliographique* de l'invité, selon l'expression de Jean-Pierre « de donner à entendre des extraits de l'œuvre en cours, des variations de son évolution dans le temps à travers forme, fonds et projets, une analyse de ce qui la porte, la nourrit, la transcende » et aussi de proposer des interactions avec la salle sous forme de questions / réponses.

4. H. B. : Je suis sûr qu'il entretenait des rapports étroits avec des Poètes et des Administrateurs avec la même amitié, la même rigueur. Mais c'est ton point de vue à le voir fonctionner, traiter, maintenir...en ces deux domaines qui nous intéresse ici pour les lecteurs de notre Revue.

F. D. : Jean-Pierre était très engagé auprès de certaines associations de poésie. Il mettait à leur profit son expérience acquise au sein de *La Jointée* et sa revue *Jointure*, tant comme membre actif du comité de rédaction que comme conseiller sur le travail et le savoir faire que représente l'édition d'une revue, de sa conception à son expédition. Créateur et administrateur de son propre site *adamantane.net*, c'est ainsi tout naturellement qu'il devint webmestre de leur site internet, après en avoir assuré la création et l'hébergement. Bien que totalement bénévole, Jean-Pierre s'investissait avec professionnalisme et fidélité. Il aurait aimé faire bouger davantage la gestion des revues au sein de ces associations, il n'en pas eu le temps.

5. H. B. : J'ai lu qu'avant son décès, Jean-Pierre vous a recommandé de publier ses inédits et de vous occuper de son Site. Toute la famille a relevé le défi et elle s'est consacrée à cette tâche ardue. Tu as, personnellement, coordonné le Numéro 98 – novembre, 2014 de *Jointure* qui lui est complètement dédié. Travail colossal que tu as mené de main de Maître en la matière. Franchement Bravo pour ce No. Spécial ! Quels en ont été les défis, les enjeux, les difficultés mais aussi la joie d'une mission accomplie ?

F. D. : En effet, en janvier 2014 *La Jointée* a décidé de consacrer le numéro 98 de *Jointure* à Jean-Pierre, en m'en confiant l'entière responsabilité. J'ai donc coordonné sa réalisation depuis la recherche des textes jusqu'à l'impression.

Nous - ses enfants et moi - sommes convenus de présenter trois grandes parties :

- la première rassemblant des textes de Jean-Pierre, pour la plupart inédits, a été un moment d'intense émotion liée à la recherche et au choix des poèmes ;
- la seconde consacrée à des poèmes et des témoignages écrits par des amis poètes qui ont majoritairement répondu chaleureusement à notre demande de contribution à ce numéro spécial ;

- la troisième réservée à l'hommage de ses enfants.

Notre défi était de réaliser l'envoi de cette revue début décembre pour le premier anniversaire de sa mort, ce que nous avons réussi.

6. H. B. : Je compte publier une recension de cet excellent *Numéro Spécial* dans notre *Revue CMC Review*. J'ai trouvé dans ce spécial de nombreux(ses) poètes ami(e)s qui y ont participé. Quelles ont été, pour toi, quelques-unes des joies et des déceptions du travail que tu as fait avec ces poètes ?

F. D. : La plupart des poètes contactés, par moi, *La Jointé*, ou des amis de Jean-Pierre, ont répondu rapidement par l'envoi d'un texte sous forme de poème ou de témoignage, dont la lecture a été émouvante. Bien sûr, il y a eu quelques absences de réponse, mais ma déception première a été dissipée par la satisfaction éprouvée à la réception des remontées très chaleureuses d'un certain nombre de lecteurs de *Jointure*, pour la qualité de ce travail.

7. H. B. : Toutes mes félicitations pour avoir fait publier les 52 poèmes du livre de Jean-Pierre, *Le Sculpteur d'eaux*, Collection, Les œuvres jointes – Numéro 11 – La Jointée Éditeur, 2^{ème} trimestre 2015.

Encore une tâche difficile à mener ! Quelles ont été les difficultés, les contraintes, et les plaisirs à voir naître cette œuvre préfacée par Feu Jacques Arnold, son mentor et un cher ami pour nous tous ? Je note que le livre avait obtenu le Prix Jacques Normand, 1987 de la Société des Gens de Lettres.

F. D. : Jean-Pierre travaillait depuis quelques mois à la publication de 52 poèmes sous le titre *Le Sculpteur d'Eaux*, poèmes écrits dans les années 1980 et pour lesquels Jean-Pierre avait en effet reçu le prix Jacques Normand en 1987. A ce recueil préfacé de Jacques Arnold, Jean-Pierre avait prévu d'ajouter, à la suite de la postface de Michel Martin de Villemer, « Travaux d'un sculpteur d'Eaux », une partie consacrée aux ateliers d'écriture poétique qu'il anima pendant près de dix années.

Avant de nous quitter, Jean-Pierre nous a demandé - à ses enfants et moi - de parachever son œuvre poétique, travail difficile car la dernière partie n'était pas finalisée, tant dans sa forme, que dans le fond.

Nous avons recherché, avec plus ou moins de succès, les éléments manquants, clarifié l'intention poétique, la structuration de l'ouvrage sans dénaturer l'intention première du poète. Et comme l'a écrit sa fille Alice dans l'avant-propos du recueil : « si nous ne pouvons être certains d'avoir systématiquement opté pour les bons choix, nous pensons être au plus près du travail de Jean-Pierre Desthuilliers ».

Aujourd'hui, je crois que Jean-Pierre aurait été satisfait du résultat.

8. H. B. : Jean-Pierre était un grand expert en informatique, un créateur doué et un administrateur rigoureux de Sites. Peux-tu nous décrire quelques aspects de son travail dans ce domaine particulier ? Ce n'est peut-être ni de tes compétences, ni d'ailleurs des miennes, mais je suppose que cela pourrait éclairer nos lecteurs de revues électroniques ! Qu'est-ce qui a été fait pour le maintien de son Site ?

F. D. : Jean-Pierre s'était formé à la création et la gestion de sites informatiques en 2003. Il avait créé, avec son fils Bruno, son propre site www.adamantane.net dès 2004 sur lequel il hébergeait des sites d'associations artistiques - revues poétiques, atelier d'art, théâtre - et dont il assurait aussi la fonction de webmestre.

Ce site regroupe toute l'expérience de Jean-Pierre et la majorité de son œuvre poétique, notamment :

- « écriture grise » contient son travail « écrit en tant qu'ingénieur, cadre ou consultant ;
- « écriture polychrome » regroupe toute son œuvre poétique et proses littéraires ;
- « imagerie » présente une collection graphique alliant différentes techniques.

Le souhait de Jean-Pierre était que son site reste accessible. Bien que figé en novembre 2013, il demeure consultable.

9. H. B. : Dans MÉMOIRE SUR LES ATELIERS D'ÉCRITURE POÉTIQUE¹ Jean-Pierre cite 9 éléments primordiaux qu'il définit très pertinemment et qui me paraissent essentiels pour toute créativité poétique. Je ne te demande pas de juger de ces éléments, mais j'aimerais quand même te demander en relisant ces quelques pages, peux-tu nous dire comment il s'est comporté vis-à-vis de quelques-unes de ces catégories si nécessaires à toute écriture poétique ? Si cela ne rentre pas dans tes cordes, je comprendrais. J'ai tenu à parler de cette partie importante de son livre, juste pour la mettre sur le tapis du métier et de la vocation du Poète.

F. D. : Je ne parlerai que de l'un de ces neuf éléments *la règle : métier et vocation*. Pour Jean-Pierre l'écriture n'était pas qu'une histoire de vocation : l'écriture est une aventure de construction esthétique à partir de sentiments, d'émotions, de vécu dont les matériaux sont les mots. C'est ce qu'il a voulu développer au travers des ateliers d'écriture, qu'il vivait comme un « véritable laboratoire » où la transgression des formes classiques et normées d'écriture n'était pas faire insulte à la poésie.

Jean-Pierre aimait jouer avec les mots ET avec la forme.

10. H. B. : Question peut-être indiscreète ?? Mais je vais la poser quand même : Peux-tu nous relater deux ou trois anecdotes avec ses amis poètes qu'il t'a racontées et qui pourraient jeter une certaine lumière sur sa personnalité ? Ou bien si tu ne tiens pas à personnaliser la chose, tu pourrais nous les raconter même d'une manière générale et anonyme sur les Poètes et / ou leurs créations ?

F. D. : Jean-Pierre dénotait parfois dans le milieu des Poètes, justement par les traits de sa personnalité qui faisaient de lui un bon organisateur. Il prenait souvent en main les aléas matériels ou organisationnels de ses amis poètes, était de bon conseil sur des sujets très pratiques : conception de site internet, litiges avec un partenaire, mésentente au sein des associations... une sorte de grande frère, comme il l'a été avec sa fratrie, ses louveteaux, ses associés professionnels... Il était probablement un de ceux qui étaient le plus ancrés dans la réalité, sans sacrifier pour autant sa créativité ni son esthétique.

Je me rappelle de la fois où il accompagna en voiture une de ses amies poètes qui devait se rendre dans la maison familiale en province ; il s'est avéré en chemin que c'était aussi pour une

¹ In Section B // 126 du livre : *Le Sculpteur d'eaux*, La Jointée Éditeur, Paris, 2015.

visite médicale. Arrivés sur place ils ne purent, du fait de problème de serrures, pénétrer que dans une partie de la demeure... A défaut de livres à rapporter, ils rentrèrent avec d'excellents poissons achetés sur place ! Il souriait en me racontant l'anecdote et je compris qu'il avait savouré l'expérience dans toute sa dimension poétique !

11. H. B. : Peux-tu nous dire quels sont les projets que tu comptes entreprendre pour maintenir la mémoire de Jean-Pierre vivante ? Et surtout n'hésite pas à me contacter si jamais tu as besoin d'avis ou de conseils sur la poésie. Tu sais que notre *Revue CMC Review* t'est ouverte.

F. D. : Après le *numéro spécial 98 de Jointure*, et la parution du recueil *Le Sculpteur d'Eaux*, je n'ai pas de projet particulier. J'avoue avoir été perturbée par la réalisation de ces deux ouvrages qui a fait remonter beaucoup d'émotions et je n'envisage pas dans l'immédiat d'autre action. J'ai bien noté que la *Revue CMC Review* m'est ouverte et t'en remercie vivement, je t'ai d'ailleurs fait suivre quelques poèmes de Jean-Pierre.

Note : Françoise, si tu as d'autres sujets que tu voudrais aborder sur Jean-Pierre et son œuvre, tu les mets et je poserais la question qui conviendrait.

Et merci pour ta bonne collaboration.

Jointure 98 (novembre 2014) : Numéro dédié à Jean-Pierre Desthuilliers.

Voici un excellent numéro spécial de *Jointure*, complètement dédié à Jean-Pierre Desthuilliers et coordonné par son épouse Françoise. Plusieurs rubriques traditionnelles, telle que « Le Cap, » par sa fille Alice Desthuilliers qui introduit le numéro afin « de redécouvrir à travers des textes inédits la précision et la complexité de son verbe, la poétique systémique au cœur de son œuvre, son regard sur le monde et sur lui-même au crépuscule de son voyage » (3).

Puis nous avons les dates précises « Neuf + Une Époque » correspondant à ce que le poète écrivait « sur son site adamantane.net » (4). Cette brève énumération des dates est suivie du « CV Fatal auquel les recruteurs ont échappé » (5). Là, nous apprenons la biographie de cet auteur important, qu'il a rédigée lui-même. Les intitulés marquent bien les différentes étapes de sa vie active du point de vue professionnel et poétique : « La Banalité des origines, « La Précocité mal exploitée, » « Les Études et les expériences parallèles concurrentes, » « Les Primitives tentatives d'accomplissement professionnel, » « L'Impact des dernières déceptions, » « La Sortie d'une première fausse piste, » « Le Refus de s'incruster dans une pseudo-sinécure, » « Le Sursaut éthique et la prise de risque, » « L'Effet de la lassitude face au monde de l'entreprise » (5-9).

La partie « Écritures » contient une dizaine de poèmes inédits dont un, « Manuscrit, » accompagné d'un dessin du même auteur, et qui date du 28/10/76. Les poèmes sont de différentes longueurs et de diverses formes, allant du vers classique et du sonnet aux décasyllabes, aux vers libres. J'ai beaucoup apprécié ces poèmes, mais surtout très touché par le dernier, intitulé « L'Heure du Re-cueillement. » Je citerai ce quatrain très révélateur de l'esprit de Jean-Pierre :

Avant de me dissoudre en terre
Il me faudra me dépouiller
Comme d'un vêtement souillé
Des traces des anciens mystères. (35)

Puis, ce sont des poèmes qui lui sont dédiés, dont celui d'Alain Castets, de Rebecca Gruel, d'Agnès Gueuret, d'Isabelle Normand qui présentait avec lui les poètes au Théâtre Falguières, celui de Georges Friedenkraft, poème sous forme de Renga, dont je retiendrai ces quelques vers :

Tu en fus le phare
la lumière au fond des soutes
l'effaceur des doutes

Entre internet et revue
Ton empreinte est titanique

.....

Frère en poésie
l'écriture est un message
jamais un adieu

Maintenant vogue Jointure
Qui vivra cent numéros

(50)

La partie « Témoignages » va de la page 51 à 84. Beaucoup de poètes ont éclairé les rapports qu'ils ont eus avec ce poète très connu dans la communauté des poètes français et francophones. Je citerai quelques phrases pour montrer la riche contribution de Jean-Pierre en tant que poète et administrateur de premier plan. Jean-François Blavin écrit, « Au-delà de ce rayonnement intellectuel, j'ai tout de suite été sensible à la chaleur de son accueil, à son sens de l'écoute » (51). Louis Delorme cite l'un des deux poèmes que Jean-Pierre lui a donnés, et indique dans un témoignage, « Il y avait aussi nos combats, notre engagement dans les associations, nos luttes pour un monde meilleur et plus juste. J'espère, et je suis sûr que toi aussi, que des jeunes prendront la relève pour que ne meure pas tout ce que tu as fait » (58). Jean-Paul Mordefroid nous présente une autre facette que celle de Jean-Pierre poète. Dans ce texte nous apprenons tant d'aspects sur le professionnel que l'on ne connaissait pas : « Très cultivé, grand travailleur, il était un scribe rigoureux, à la limite du perfectionnisme, excellent modèle pour apprendre à rédiger une offre ! Sensible à l'injustice et à la souffrance des autres . . . » (63).

Je ne peux citer tous les poètes et amis qui ont contribué à ce témoignage amical et chaleureux sur plusieurs aspects de notre regretté poète. L'ensemble se termine par un texte de Francine Caron retraçant les rapports de « Jean-Pierre Desthuilliers face à Michel Bouts et Angèle Vannier » (80).

La section « Sillages » se termine par l'intervention de ses enfants, Cécile qui s'adresse à lui, « Papa, . . . merci de m'avoir appris que le plus important ne se cache pas toujours là où on le croit » (85). Ensuite, c'est son fils Bruno intitulant son texte, « Au Nom du Père . . . » Texte qui se termine ainsi :

Père – et c'est la première fois que je t'appelle ainsi – tu ne
M'as pas abandonné, tu ne nous as pas abandonnés, puisque
Pour ceux qui t'aimaient et t'aiment encore reste la profondeur
De ce qui nous reliait – et nous relie encore. Au nom du Père et
Du Fils et du Saint-Esprit . . . amen.

Comme vous le savez sans doute, nous regrettons énormément la perte de notre cher ami, Jean-Pierre Desthuilliers, et en plus, d'adresser nos condoléances à sa famille. Nous voulons la remercier du fond du cœur d'avoir publié ce superbe numéro spécial rendant hommage au poète et à l'administrateur de talent, tout en gardant vivante sa mémoire.

Ce riche numéro se termine par une dernière page indiquant que le site personnel de Jean-Pierre Desthuilliers reste en ligne, et donc le voici pour ceux et celles qui voudraient le consulter :

www.adamantane.net

Hédi Bouraoui
Université York
Toronto, Canada

Shiatsu

Attente de tension ou attention du temps,
Soleil complexe et palpitant, ô cœur battant,
Triple astre se levant à l'horizon du ventre
Très lent à se combler du flux bleu de l'argent,

Souffle de noir et d'or, comme un œil intérieur,
Terre modelée par le vent patient des mains,
Calme du grain broyé en farine aérienne,
Attente du signal, chuchotement des sens,

Ruisseau secret de mes douleurs aux rives blêmes,
Remous blanc tourbillon creusé à contre-sang,
Approche d'une crue porteuse de scories
A vider dans le seul delta de mes doigts nus,

Hésitation de l'être à l'aurore énoncée,
Poisson sec échoué sur l'argile primaire,
Translucide et poreux squelette qui s'écaille
Comme un pont de roseaux, cheminement des paumes

Nuées de sensations mouluées en calmes pluies,
La gorge de la nuit accouche de sa neige.
Le geste ralenti qui imprime les heures
Tourne au moulin du ciel comme immobile orage.

Grand'nuit

Les nuits de grand'détresse
Vous faites battre les volets
De ma plus secrète demeure

Les nuits de grand délire
Vous faites battre la campagne
De ma plus secrète folie

Les nuits de grand'douleur
Vous faites battre les artères
De ma plus secrète angoisse

Rue du chant-des-oiseaux

Ces oiseaux ne sont-ils
Que copeaux de nuées
Varlopes par le fer
Acéré des orages ?

Leur envol délétère
Peut-il se transmuier
Si leur aile a souffert
De heurter le nuage ?

Le souffle ainsi-soit-il
Aux psaumes englués
Est-il crainte d'enfer
Ou désir de naufrage ?

Est-ce serment futile
D'ornements dénué
Que l'oiseleur profère
Aux portes de la cage ?

Combien d'orbes faut-il
Graver pour écrouer
Dans une nasse d'air
Ces oiseaux de passage ?

Parole volatile,
quels aveux dénoués
À cris rauques suggèrent
Leur trace sur la page ?

Beaux oiseaux vous faut-il
En nos yeux refluer
Comme larme à l'envers
Pour signer le message

Qu'un assassin subtil
En l'art du bien tuer
Grave aux bois des calvaires,
Aux cadavres sauvages ?